

Université Mohamed Kheider de Biskra Faculté Des Sciences Exactes Et Des Science De La Nature et de la Vie Département Des Science De La Nature

MÉMOIRE DE MASTER

Domaine : Sciences de la Matière Filière : Chimie Spécialité : Chimie des matériaux

 $\mathsf{R\acute{e}f.}:CH04$

Présenté et soutenu par : **Amani CHIKH** Le : 10/06/2024.

Synthèse et caractérisation de l'oxyde mixte CeNi_{1-x}Co_xO₃ où (x= 0, 0.1, 0.2, 0.3) par voie solgel

Jury :									
Mme	Oum keltoum KRIBAA	Pr	Université Med Khider Biskra	Présidente					
Mme	Noura ABDESSALEM	MCA	Université Med Khider Biskra	Examinatrice					
Mme	Ilham CHADLI	MCB	Université Med Khider Biskra	Promotrice					

Année universitaire : 2023-2024

REMERCIEMENTS

En préambule à ce mémoire de master chimie des matériaux, je remercie ALLAH qui m'aide et m'a donné la patience et le courage durant ces langues années d'étude.

Ce travail est réalisé au Laboratoire de Chimie de Département des Sciences de la Matière de l'Université de Biskra.

J'adresse mes sincères remerciements à mon encadrant Dr.Ilham CHADLI, à qui j'exprime toutes ma reconnaissance, de m'avoir encadré et encouragé tout le long de de réalisation de ce mémoire. Merci pour sa bonne volonté, sa patience et ses précieux conseils ainsi que pour la pertinence de ses remarques.

J'exprime aussi mes vifs remerciements aux membres du jury, Dr. Noura ABDESSALEM et Pr.OumKeltoum KRIBAA, pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner mon travail et de l'enrichir par leurs remarques.

Pour conclure, je souhaite adresser mes remerciements à tout l'ensemble du personnel du département de Science de la matière de la faculté des sciences exactes et science de la nature et de vie, aussi tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

> Merci sincèrement. Amani CHIKH

Dédicace

Je dédie ce travail

À mes chers parents, que nulle dédicace ne peut exprimer mes sincères sentiments, pour leur patience illimitée, leur encouragement contenu, leur aide, en témoignage de mon profond amour et respect pour ses grands sacrifices.

À mes chères sœurs : tassnime, Yara et mes frères Abderrahmane, Chafik pour leur grand amour et leur soutien, qu'ils trouvent ici l'expression de ma haute gratitude. À toute ma famille À toutes mes amies : Hadjer , Sabrina, Hafsa, Rania, Fadwa À tous ceux qui me sont chers À toute la promo 2éme Master chimie des matériaux 2024.

Amani CHIKH

Liste des figures

N^{ullet}	Figure	Page						
I.1	Différents éléments des sites A et B qui peuvent être logés dans la structure							
	ABO ₃	4						
I.2	Représentation de la structure pérovskite cubique idéale de type pérovskite	(
	ABO3	6						
I.3	Différents défauts ponctuels dans un réseau cristallin	13						
I.4	Structure en bandes d'énergie des matériaux ; Isolants, Semi-conducteurs et	14						
	Métaux	14						
I.5	Dopage de type N et de type P	15						
II.1	Schéma des différentes étapes du processus sol-gel	17						
II.2	Gel polymérique	18						
II.3	Gel colloïdal	18						
II.7	Spectrophotomètre infrarouge à transformation de Fourier de type FTR-	••						
	8400S SHIMADZU	23						
II.8	Transitions entre les différents niveaux d'énergie HOMO-LUMO	24						
II.9	Arrangement optique dans un spectrophotomètre à double faisceau	25						
II.10	Absorption optique bande à bande entre la bande de valence occupée et la	25						
	bande de conduction inoccupée	25						
II.11	Structure de bande d'un semi-conducteur à gap: a) direct, b) indirect	26						
II.12	Courbe $(\alpha h v)^2 = f(h v)$ pour la détermination du gap optique de CuO	27						
III.1	Les produits (réactifs) utilisés dans la synthèse de CeNi _{1-x} Co _x O ₃ avec (x=0,	•0						
	0.1, 0.2, 0.3)	28						
<i>III.2</i>	Les étapes de la synthèse de CeNiO3par la méthode citrate	31						
III.3	Organigramme résumant la méthode d'élaboration de poudre des oxydes de							
	composition $CeNi_{1-x}Co_xO_3$ (x=0, 0.1, 0.2, 0.3) par la méthode sol gel	32						
III.3	Mortier en agate et presse hydraulique pour préparation des échantillons	33						
III.4	Spectromètre infrarouge à transformée de Fourier FTIR- Shimadzu FTIR -							
	8400	33						
III.5	<i>Spectres IRTF de l'oxyde CeNi</i> _{1-x} <i>Co</i> _x <i>O</i> ₃ (<i>x</i> =0, 0.1, 0.2, 0.3)	34						
III.6	Spectres d'absorptions UV-Visible de l'oxyde CeNi _{1-x} Co _x O ₃ (x=0, 0.1, 0.2,	<u> </u>						
	0.3)	35						

III.7	Courbes $(\alpha h \nu)^2 = f(h\nu)$ pour les compositions $CeNi_{1-x}Co_xO_3$ (x=0, 0.1, 0.2,	37
	0.3)	
<i>III.8</i>	La variation de l'énergie de gap E g en fonction de la teneur du dopage x	27
	dans $CeNi_{1-x}Co_xO_3$	57

Liste des tableaux

Tableau	Page
Quelques applications des oxydes type pérovskite selon leurs propriétés	11
Caractéristiques et provenance des réactifs de départ	29
Facteurs de tolérance pour les différents composants étudiés	29
Quantités des produits de départs et volumes d'éthanol pour dissoudre les	
sels précurseurs de nitrates et l'acide citrique	30
	TableauQuelques applications des oxydes type pérovskite selon leurs propriétésCaractéristiques et provenance des réactifs de départFacteurs de tolérance pour les différents composants étudiésQuantités des produits de départs et volumes d'éthanol pour dissoudre lessels précurseurs de nitrates et l'acide citrique

Liste des Abréviations

Abréviation	Désignation
BV	Bande de valence
BC	Bande de conduction
Eg	Energie de gap
SOFC	Solid Oxide Fuel cell
DRX	Diffraction des rayons X
IDTE	Infrarouge à transformation de
	fourrier
UV-Visible	Ultraviolet-Visible

TABLE DE MATIERE

LISTE DES FIGURES LISTE DES TABLEAUX LISTE DES ABREVIATIONS

INTRODUCTION GENERALE

1

Références bibliographiques

CHAPITRE I

ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE

I.1.Introduction	3				
I.2.Généralités sur les oxydes mixtes					
I.3.Généralités sur pérovskite					
I.4.Structure pérovskite idéale					
I.5.Condition de la stabilité de la structure	6				
I.5.1.Ionicité des liaisons anions-cations	6				
I.5.2.Facteur de tolérance t	7				
I.5.3.Critère d'électro-neutralité	7				
I.6. Types des Pérovskites	7				
I.6.1.Pérovskite tétragonale	7				
I.6.2. Pérovskite rhomboédrique	8				
I.6.3.Pérovskite Orthorhombique	8				
I.6.4.Pérovskite monoclinique et triclinique	8				
I.6.5.Polymorphisme	9				
I.7. Propriétés physico-chimiques et applications technologiques des structures pérovskites	9				
I.7.1.Propriétés électriques	9				
I.7.2. Propriétés diélectriques	9				
I.7.3. Propriétés catalytiques	10				
I.7.4. Propriétés photocatalytiques	10				
I.7.5.Supraconductivité	11				
I.7.6.Piézoélectricité	11				
I.7.7.Ferroélectricité	11				
I.8.Défaut dans les structures pérovskite	12				
I.8.1. Description des défauts dans les cristaux	12				
I.8.2. Défauts ponctuels	12				
I.8.3. Type des défauts ponctuels	13				

I.8.3.1.Défauts intrinsèques	13				
I.8.3.1.1.Défaut de Schottky	13				
I.8.3.1.2.Défaut de Frenkel	13				
I.8.3.2. Défauts extrinsèques	14				
I.9.Les Semi-Conducteurs					
I.9.1. Généralités sur les Semi-conducteurs	14				
I.9.2. Types des Semi-conducteurs	15				
I.9.2.1.Semi-conducteur intrinsèque	15				
I.9.2.2.Semi-conducteurs extrinsèques	15				

Références bibliographiques

CHAPITRE II

METHODE DE SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION

II.1. Introduction	16
II.2.Méthode de synthèse sol gel	16
II.2.2.Historique	16
II.2.1.Définition	16
II.2.3. Principe	17
II.2.4. Catégories de la méthode sol-gel	17
II.2.4.1.Sol-gel polymérique	17
II.2.4.2.Sol-gel colloïdal	18
II.2.5. Mécanismes réactionnels de la réaction sol-gel	18
II.2.5.1.Réactions de sol-gel polymérique	18
II.2.5.Réactions de sol-gel colloïdale	19
II.2.6. Séchage	19
II.2.7.Les paramètres influençant la synthèse sol-gel	20
II.2.8.Les avantages et les inconvénients	21
II.2.8.1.Les avantages	21
II.2.8.2.Les inconvénients	21
II .3. Techniques de caractérisation	21
II .3.1.Spectroscopie infrarouge à transformation de Fourier (IRTF)	21
II .3.1.1.Définition	21
II .3.1.2. Principe générale	22
II .3.1.3.Principe du fonctionnement du Spectromètre	22

II.3.1.4. Analyse des spectres IRTF	23					
II .3.2.Spectroscipie UV-Visible						
II .3.2.1.Définition	23					
II .3.2.2.Principe générale	24					
II .3.2.3.Principe de fonctionnement de spectrophotomètre	24					
II .3.2.4. Absorption optique UV-visible	25					
II .3.2.4.1. Principe	25					
II .3.2.4.2.Gap direct et indirect	26					
II .3.2.4.3.Détermination des énergies de gap	27					

Références bibliographiques

CHAPITRE III

SYNTHESE ET CARACTERISATION DE CeNi_{1-x}Co_xO₃

28
28
29
30
33
33
33
35
35
36
38
39

Introduction Générale

Introduction Générale

Les oxydes sont les minéraux les plus abondants dans la croûte et le manteau terrestres, formant des minéraux avec différents degrés de complexité structurelle, des sels de roche les plus simples aux silicates les plus complexes. Parmi eux, les oxydes pérovskites ayant un bloc de construction ABO₃, où A et B sont des cations métalliques, constituent une famille très importante avec une structure assez simple mais admettant une très grande variété de cations [1].

Les oxydes métalliques de type pérovskite ont été largement étudiés et appliqués dans divers domaines au cours des dernières décennies en raison de leur extraordinaire variabilité de compositions et de structures avec des propriétés physiques et chimiques ciblées (par exemple, le comportement redox, la mobilité de l'oxygène, la conductivité électronique et ionique). Récemment, les oxydes métalliques pérovskites nanoporeux ont fait l'objet d'une grande attention en raison de leur morphologie et de leurs propriétés particulières, ainsi que de leurs performances supérieures [2].

L'intérêt porté aux oxydes de structure pérovskite ABO₃, depuis de nombreuses années, résulte dans la facilité de changer la nature des cations A et B présents dans la structure. Les modifications de ces éléments entraînent un changement des propriétés intrinsèques du matériau laissant ainsi la porte ouverte à toutes sortes de propriétés physiques en fonction de la nature chimique et électronique des atomes A et B [3].

Diverses méthodes sont disponibles pour synthétiser les oxydes de pérovskite, telles que la réaction à l'état solide, la co-précipitation, l'hydrothermale, la solvothermale et le solgel. Parmi celles-ci, la méthode Sol-Gel est l'une des techniques les plus simples pour synthétiser des nanostructures et des microstructures de haute qualité. Cette méthode présente plusieurs avantages par rapport à d'autres voies de synthèse, comme le contrôle de la texture, de la taille et des propriétés de surface des matériaux, la facilité de mise en œuvre, le faible coût, la haute qualité et la production de matériaux à grande surface [4]. En conséquence, elle a été choisie comme la méthode de prédilection. Dans ce travail nous aborderons l'étude de l'effet de la substitution sur les propriétés de l'oxyde mixte CeNiO₃, un matériau pérovskite orthorhombique, est l'objet de recherches intensives en raison de ses propriétés magnétiques et électroniques uniques. En tant qu'oxyde de terre rare commun, l'oxyde à base de cérium présente les avantages d'une abondance naturelle, d'un constant diélectrique élevé, d'une bande interdite élevée, d'un faible coût, ainsi que d'états de valence variables entre Ce³⁺ et Ce⁴⁺. Jusqu'à présent, les recherches sur les pérovskites à base de cérium sont peu nombreuses et la plupart d'entre elles se concentrent sur les comportements catalytiques plutôt que sur les performances électrochimiques [5]. CeNiO₃ est perçu comme un matériau d'anode prometteur pour les applications de supercondensateurs en raison de sa structure stable et de sa durée de vie prolongée [6].Ces caractéristiques font un champ d'étude dynamique dans le domaine de la science des matériaux. Les investigations sur CeNiO₃ ouvrent ainsi de nouvelles voies pour une meilleure appréhension des phénomènes physiques fondamentaux et pour l'avancement des technologies innovantes.

L'objectif de cette étude est de synthétiser des d'oxydes mixtes de composition $CeNi_{1-x}Co_xO_3$ d'où (x=0, 0.1, 0.2, 0.3) par la voie sol-gel dite citrate, et d'étudier l'effet du dopage par Co au site B sur les propriétés structurales et optiques du CeNiO₃.

Cette mémoire est divisée en trois chapitres :

- ✓ Le premier chapitre présente une revue de la littérature couvrant les bases des structures des pérovskites de type ABO₃ et de leurs propriétés associées.
- ✓ Le deuxième chapitre est divisé en deux sections. La première section détaille la méthode expérimentale utilisée pour la préparation des oxydes de type pérovskite par voie humide, incluant la technique sol-gel citée aux citrates. La seconde section décrit les diverses techniques physico-chimiques employées pour caractériser les poudres obtenues, incluant la diffraction des rayons X (DRX), la spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (IRTF) et la spectroscopie UV-visible.
- ✓ Le troisième chapitre traite du processus de synthèse des oxydes élaborés par la méthode citrate, ainsi que de la caractérisation des échantillons à l'aide de la spectroscopie infrarouge et de la spectroscopie UV-visible. Les résultats obtenus sont ensuite discutés dans ce même chapitre.

Enfin, une conclusion générale résume l'essentiel de notre étude.

Références bibliographiques

- SANCHEZ, Florencio, OCAL, Carmen, et FONTCUBERTA, Josep. Tailored surfaces of perovskite oxide substrates for conducted growth of thin films. Chemical Society Reviews, 2014, vol. 43, no 7, p. 2272-2285.
- [2] HUANG, Xiubing, ZHAO, Guixia, WANG, Ge, et al. Synthesis and applications of nanoporous perovskite metal oxides. Chemical science, 2018, vol. 9, no 15, p. 3623-3637.
- [3] BEN MYA, Omar, OMARI, Mahmoud. Synthèse et Caractérisation de la pérovskite La_{1-x}Sr_xFe_{0.7}Ni_{0.3}O₃. International Journal of Scientific Research & Engineering Technology (IJSET), 2015, vol.3, p.146-149.
- [4] NAVAS, Daniel, FUENTES, Sandra, CASTRO-ALVAREZ, Alejandro, et al. Review on sol-gel synthesis of perovskite and oxide nanomaterials. Gels, 2021, vol. 7, no 4, p. 275.
- [5] HU, Quanli, YUE, Bin, SHAO, Hongyang, et al. Facile syntheses of cerium-based CeMO₃ (M= Co, Ni, Cu) perovskite nanomaterials for high-performance supercapacitor electrodes. Journal of materials science, 2020, vol. 55, p. 8421-8434.
- [6] HARIKRISHNAN, M. P., NAVEENA, P., BASKARAN, N., et al. Fabrication of cerium nickel oxide (CeNiO₃) nanoparticle on vanadium tetra sulphide (VS₄) nanosheet composite materials as an enhanced electrode for supercapacitor applications. Electrochimica Acta, 2023, vol. 462, p. 142729.

Chapitre I Étude bibliographique

I.1.Introduction

Les oxydes de type pérovskite sont couramment synthétisés et étudiés en raison de leurs nombreuses applications dans divers domaines technologiques. Dans ce chapitre, nous présentons les principes de cristallochimie liés à cette structure, ainsi que leurs propriétés, avantages et applications industrielles.

I.2. Généralités sur les oxydes mixtes

Les oxydes mixtes, également désignés sous les appellations d'oxydes métalliques ou de matériaux inorganiques, revêtent une importance pratique significative. Ils se trouvent dans de nombreux minerais et participent à de multiples réactions chimiques.

Les oxydes mixtes sont des matériaux solides homogènes qui intègrent divers cations métalliques avec différents degrés d'oxydation. Ces cations s'associent aux ions oxydes O^{2-} , formant ainsi une structure cristalline bien définie. Les méthodes de préparation, la nature chimique des cations et la composition chimique de ces oxydes revêtent une importance cruciale. Ces cations influent sur les propriétés physiques telles que la structure cristalline, la conductivité électrique et la surface spécifique, entraînant ainsi des modifications significatives dans le comportement électrochimique de ces matériaux [1].

Trois catégories d'oxydes mixtes sont répertoriées comme suit :

- Les pérovskites : cette famille comprend des composés avec la formule ABO₃, où A est un gros cation et B est un petit cation de métal de transition. Des exemples sont CaTiO₃, SrTiO₃ et BiFeO₃.
- Les spinelles : des oxydes ont la formule AB₂O₄, où A et B sont généralement des métaux de transition. Certains spinelles sont composés de cations A⁺² et B⁺³, comme le Co₃O₄, tandis que d'autres sont composés de cations A⁺⁴ et B⁺², comme le MnCo₂O₄.
- Les pyrochlores : Certains composés ont la formule A₂B₂O₇, où A est un cation avec un degré d'oxydation de +3 et B a un degré d'oxydation de +4. Des exemples incluent Bi₂Ru₂O₇ et La₂Zr₂O₇ [2].

I.3.Généralités sur pérovskite

Le terme "pérovskite" a été inventé pour la première fois par Gustav Rose en 1839 pour le minéral CaTiO₃, qui l'a nommé d'après le noble et minéralogiste russe, le comte Lev Alekseyevich von Perovski. Plus tard, en 1926, Victor Goldschmidt l'a utilisé pour la première fois comme terme général pour désigner le groupe de structures cristallines. Dans la nature, les pérovskites se présentent principalement sous forme d'oxydes, la majorité étant des silicates (tels que les minéraux bridgmanites), mais elles existent également sous forme de fluorures, de chlorures, d'hydroxydes, d'arséniures et de composés intermétalliques [3].

La formule chimique typique de la structure pérovskite d'oxyde est ABO₃, où A est un grand cation avec une valence comprise entre +1 et +3 (par exemple des ions alcalins, alcalino-terreux, terres rares) et B est un ion métallique de petite ou moyenne taille avec une valence comprise entre +3 et +5, souvent un ion de métal de transition, O est l'ion oxygène [4,5].

La diversité des propriétés (électroniques, magnétiques, optiques, catalytiques..) qui caractérisent les oxydes mixtes type pérovskite s'explique par le large éventail d'éléments de la classification périodique (près de 90 %) pouvant contribuer à la formation d'une structure pérovskite stable [6,7].

-	IA					-												0
1	н	IA	0			\bigcirc	Atom	de site	A			6	IIIB	IVB	VB	VIB	VIIB	He
2		Be				\bigcirc	Atom o	de site	в				в	С	N	0	F	Ne
3	Na	Mg	IIIA	IVA	VA	VIA	VIIA	_	-	-	18	IIB	A	SI	P	S	CI	Ar
4	K	Ca	Sc	1	V	(T)	Mn	Fe	Co	NI	Cu	Zn	Ga	Ge	As	Se	Br	Kr
5	Rb	Sr	Y	Z	Nb	Mo	TC	Ru	Rh	Pd	Ag	Cd	În	Sn	Sb	Te	1	Xe
6	Cs	Ba	La	Hf	Ta	W	Re	Os	Ir	Pt	Au	Hg		Pb	Bi	Po	At	Rn
7	Fr	Ra	Ac	G	Pr	Nd) Pm	Sm	Eu) 60) 🗈		H	E) 🕞	n (Y		
				T) Pa	U	Np	Pu	An	n Cn	n Bł	C	f Es	Fn	n Me	d No	L	r

Figure I.1: Différents éléments des sites A et B qui peuvent être logés dans la structure ABO₃.

Les matériaux pérovskites purs (ABO₃) ne présentent pas toujours les propriétés souhaitées. Pour les rendre utiles, le dopage des sites A et/ou B est nécessaire. Le dopage des sites A et/ou B améliore les propriétés et génère également des phénomènes très intéressants en raison de la modification de la structure cristalline, des longueurs de liaison, des états ioniques, etc. La formule chimique générale des sites A et B après dopage dans la matrice pérovskite peut être trouvée sous la forme de A_{1-x}A'_xBO₃ (0 < x < 1) et AB_{1-y}B'_yO₃ (0 < y < 1), respectivement. Cependant, les pérovskites d'oxyde dopées simultanément aux sites A et B ont une formule générale A_{1-x}A'_xB_{1-y}B'_yO₃ [8].

De cela on distingue deux types de pérovskites suivant l'occupation des sites A et B :

1. Les pérovskites simples, telles que PbTiO₃, BaMnO₃ et KnbO₃, ont un seul type d'atome occupant les deux sites.

2. Les pérovskites complexes, telles que $La_{0.8}Sr_{0.2}CoO_3$, PbMg_{0.33}Nb_{0.67}O₃ et PbCo_{0.25}Mn_{0.75}O₃, ont deux types d'atomes occupant soit le site A, soit le site B [9].

I.4.Structure pérovskite idéale

La structure pérovskite idéale est celle de plus haute symétrie et se trouve sous la forme cubique simple Pm3m [10]. En fait, en fonction du choix de l'origine, il y a deux façons de décrire la structure. Dans la première (Figure. I.2 (a)) A se trouve à l'origine, dans la position **1a** (0, 0, 0), B se trouve au centre du cube, dans la position **1b** ($\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$), les oxygènes se trouvant au milieu de chaque face, dans la position **3c** ($\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, 0). Dans la deuxième façon (Figure. I.2 (b)), l'origine est déplacée d'un vecteur ($\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$), ce qui amène A à occuper la position **1b** ($\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$), B la position **1a** (0, 0, 0) et les oxygènes se trouvent au milieu de chaque arrête, dans la position **3c** (0, 0, $\frac{1}{2}$). [11]. Dans la cellule unitaire d'une pérovskite, le cation "B" forme un arrangement octaédrique avec les anions O, c'est-à-dire AO₁₂[8].



Figure I.2 : Représentation de la structure pérovskite cubique idéale de type pérovskite ABO₃.

I.5.Condition de la stabilité de la structure

Il convient de noter que la stabilité de la structure pérovskite est étroitement liée à deux paramètres fondamentaux: l'ionicité des liaisons anions-cations et le facteur de tolérance t.

I.5.1.Ionicité des liaisons anions-cations

La différence d'électronégativité entre les ions d'une structure pérovskite ABO₃ permet d'avoir un aperçu de la stabilité de la structure. Le caractère ionique d'une composition ABO₃ est quantifié à partir des différences d'électronégativités données par l'échelle de Pauling [9]:

$$\bar{\chi} = \frac{\chi_{A-O} + \chi_{B-O}}{2}$$

 χ_{A-O} et χ_{B-O} sont les différences d'électronégativité entre les cations A et B et les oxygènes associés. La stabilité de la structure pérovskite augmente lorsque les liaisons impliquées sont fortement ioniques [12].

I.5.2.Facteur de tolérance t

Le choix des éléments constituants de la pérovskite influence la structure du cristal ionique. On introduit le facteur de tolérance *t* par la relation (1) de façon à avoir un paramètre quantitatif caractérisant la cristallinité de la structure (Goldsmith1926) [13] :

$$t = \frac{(r_A + r_0)}{\sqrt{2} (r_B + r_0)}$$

Où r_A , r_B , et r_O sont les rayons ioniques des ions A, B, et O, respectivement, avec les limites de $r_A > 0,09$ nm, $r_B > 0,051$ nm et 0.88 < t < 1.09.

Le facteur de tolérance peut être utilisé pour estimer la pertinence de la combinaison de cations pour la structure de la pérovskite. Il s'agit d'une mesure réelle du degré de distorsion de la pérovskite par rapport à la structure cubique idéale, de sorte que la valeur de t tend vers l'unité lorsque la structure se rapproche de la forme cubique. D'après l'équation, le facteur de tolérance diminue lorsque r_A diminue et/ou r_B augmente. Sur la base de l'analyse de la valeur du facteur de tolérance, Hines et al.Solely ont uniquement suggéré que la structure de la pérovskite peut être estimée. Pour *1.00 <t<1.13*, *0.9 < t < 1.0*, et *0.75 < t <0.9*, la structure de la pérovskite est respectivement hexagonale, cubique et orthorhombique. Pour *t<0,75*, la structure a été adoptée à la structure hexagonale de l'ilménite (FeTiO₃) [14].

I.5.3.Critère d'électro-neutralité

La formule chimique du matériau pérovskite doit avoir une charge neutre équilibrée, par conséquent, la somme des charges totales des sites A et B des cations doit être égale aux charges totales du site O (oxygène) de l'anion ou des anions. Une répartition appropriée des charges doit être obtenue sous les formes $A^{3+}B^{3+}O_3$ (LaFeO₃), ou $A^{2+}B^{4+}O_3$ (BaTiO₃), ou $A^{1+}B^{5+}O_3$ (KNbO₃) [14].

I.6. Types des Pérovskites

I.6.1.Pérovskite tétragonale

Lorsque A est plus grand, t >1 alors la liaison octaédrique B-O est déformé et une augmentation le long de l'axe C, se produit. Le composé le plus typique de cette classe est BaTiO₃. Il cristallise dans le groupe d'espace P4mm, Z = 1, $a_0 = 0,3994$ nm et $c_0 = 0,4038$ nm. Le composé PbTiO₃, montre une distorsion plus élevée. Dans ce dernier composé, l'augmentation du volume du cation A est combinée avec la nature de la monopaire du cation Pb²⁺, conduisant à l'une des plus grandes valeurs de tétragonalité c_0/a_0 de la structure de type pérovskite [15].

I.6.2.Pérovskite rhomboédrique

Dans de nombreux matériaux, la structure cubique peut subir une légère déformation pour adopter une symétrie rhomboédrique. Si cette déformation ne modifie pas les dimensions de la maille unitaire, il est possible de l'associer à une maille contenant une ou deux formules unitaires, respectivement avec des angles rhomboédriques d'environ 90° ou 60°. Toutefois, les anions sont généralement déplacés pour s'adapter à la maille de plus grande unité avec un angle d'environ 60°.

Des exemples de pérovskites rhomboédriques incluent LaAlO₃, LaNiO₃ et LaCoO₃. LaCoO₃ présente une structure rhomboédrique à température ambiante, mais subit deux transitions de phase intéressantes à des températures élevées. Elle passe d'abord à une autre phase rhomboédrique (de R3c à R3), où les ions cobalt trivalents s'ordonnent de manière à alterner les plans (111) avec des ions Co (III) à haut et bas spin. À une température supérieure à 937°C, une seconde transition survient, maintenant le groupe d'espace R3 mais modifiant brusquement l'angle de 60,4 à 60,0° [16].

I.6.3.Pérovskite Orthorhombique

La structure de GdFeO₃ est probablement l'exemple le plus caractéristique parmi toutes les pérovskites orthorhombiques déformées. Son groupe d'espace est Pbnm et les paramètres de maille sont : a = 5.346 Å, b = 5.616 Å et c = 7.666 Å, avec Z = 4. Ces paramètres sont liés à la maille cubique pseudo a' par : $a \sim b \sim \sqrt{2}a'$ et $c \sim 2a'$ [17].

Dans cette structure, les octaèdres FeO₆ sont distordus et inclinés, tandis que le polyèdre GdO₁₂ présente une distorsion sévère, montrant des coordinations (8 + 4). D'autres matériaux adoptant cette structure orthorhombique déformée comprennent NaUO₃, NaMgF₃, LaYbO₃ et de nombreux composés de lanthanides tels que LnCrO₃, LnGaO₃, LnFeO₃, LnMnO₃, LnRhO_{3...}etc [18].

I.6.4.Pérovskite monoclinique et triclinique

Dans de nombreux cas, des mailles cristallines monocliniques comme celles de BiMnO₃ et BiScO₃, ou tricliniques telles que celles de AgCuF₃, CsPbI₃, PbSnO₃, et BiCrO₃, ont été identifiées. Cependant, il a été constaté que dans plusieurs de ces situations, ces mailles ne représentaient en réalité que des approximations de mailles multiples réelles. Par exemple, les phases similaires à GdFeO₃ ont souvent été catégorisées comme ayant une pseudo maille monoclinique, caractérisée par des relations de longueurs de côtés telles que a ~ b ~ a' et un angle β d'environ 90 degrés [19].

I.6.5.Polymorphisme

Comme mentionné précédemment, de nombreux matériaux de type pérovskite peuvent exister sous plusieurs formes polymorphes. Certaines de ces structures sont particulièrement importantes en ce qui concerne leurs propriétés physiques et leurs applications. Par exemple, dans des composés tels que BaTiO₃ et KNbO₃, différentes transformations de phase sont observées en fonction de la température, passant de la structure rhomboédrique à l'orthorhombique, puis à la tétragonale et enfin à la cubique. Ces transitions de phase sont réversibles et toutes ces formes polymorphes possèdent une maille unitaire pseudo-cubique avec une longueur de côté d'environ 4 Å. Il est important de noter que toutes ces formes sont ferroélectriques à des températures plus basses [19].

I.7.Propriétés physico-chimiques et applications technologiques des structures pérovskites

I.7.1. Propriétés électriques

De nombreux oxydes pérovskite démontrent une conductivité électronique élevée, comparable à celle des métaux. Des exemples classiques de ces oxydes incluent LaCoO₃, LaFeO₃ et LaMnO₃, qui sont désormais largement utilisés comme cathodes dans les Pile à combustible à oxyde solide SOFC.

. Trois types de conducteurs peuvent être distingués en fonction du mode prédominant de transport de courant :

- Les conducteurs électroniques, où le transport est assuré principalement par des électrons, comprenant les métaux, les semi-conducteurs et les supraconducteurs.

- Les conducteurs ioniques, où le transport est assuré par des atomes chargés.

- Les conducteurs mixtes, où le transport implique à la fois des électrons et des atomes chargés [20].

I.7.2. Propriétés diélectriques

Un diélectrique est un matériau qui s'oppose au passage du courant électrique. Celui-ci est caractérisé par une résistivité (p) très élevée supérieure à $10^{10} \Omega$.cm⁻¹. Par conséquent, c'est un matériau dont les charges électriques sont localisées et ne peuvent subir que de faibles déplacements par rapport à leurs positions d'équilibre. Cette aptitude à accepter une faible délocalisation de charges permet de définir la polarisabilité. Ainsi, sous l'action d'un champ électrique extérieur, un moment dipolaire apparaît [21].

I.7.3. Propriétés catalytiques

Un catalyseur est une substance qui participe à une réaction mais qui reste inchangée à la fin de la réaction. Il n'est pas représenté dans l'équation chimique finale de la réaction. Les catalyseurs peuvent inclure des métaux, des oxydes, des bases, des sels, etc., et sont ajoutés au milieu réactionnel en quantités petites ou infimes. Les oxydes de pérovskite, par exemple, sont utilisés en catalyse pour diverses applications telles que la production d'hydrogène, la conversion du dioxyde de carbone, la décomposition des polluants atmosphériques, et la synthèse de produits chimiques organiques, entre autres [20].

I.7.4. Propriétés photo-catalytiques

La photo-catalyse est un phénomène naturel dans lequel une substance, le photocatalyseur, initie une réaction chimique grâce à l'action de la lumière, sans se dégrader lui-même. Son principe est simple, il réside dans la décomposition et la dégradation de la matière sous l'action de rayons lumineux, principalement ultraviolets. Des réactions d'oxydation et de réduction peuvent ainsi se produire entre les électrons capturés et les substances chimiques absorbées [22].

Dans une réaction photo-catalytique, lorsque la lumière avec une énergie appropriée $(hv \ge Eg)$ tombe sur un matériau semi-conducteur, les électrons (e⁻) sont excités de la bande de valence (VB) à la bande de conduction (CB), laissant derrière eux des trous (h⁺). Il s'agit de l'étape de base impliquée dans tous les processus photo-catalytiques En particulier, cette énergie doit être plus élevée pour que la migration des charges photo-générées ait lieu vers la surface du photo-catalyseur où elles peuvent être impliquées dans les réactions d'oxydoréduction [23].

Photo-catalyseur + $h\nu \rightarrow$ charges photogénérées (e⁻ et h⁺)

Au cours des dernières décennies, une large gamme de photocatalyseurs pérovskites a été développée pour la division de l'eau et la dégradation des polluants organiques sous irradiation de lumière UV ou visible. Des quelques exemples d'oxydes pérovskites utilisés dans des applications photocatalytiques: SrTiO₃, BiFeO₃, BaTiO₃....etc. Le choix de l'oxyde pérovskite dépend de facteurs tels que la bande interdite, la stabilité et les exigences spécifiques de la réaction photocatalytique [24].

I.7.5.Supraconductivité

Certains matériaux, une fois refroidis à une température spécifique sérieuse, présentent une résistance électrique nulle et expulsent des champs de flux magnétiques, ce phénomène étant appelé supraconductivité. Les pérovskites sont supraconductrices à des températures élevées. Elles sont utilisées dans les condensateurs, les appareils à micro-ondes et l'électronique ultrarapide [25].

I.7.6.Piézoélectricité

La piézoélectricité est la capacité de certains matériaux à produire une charge électrique lorsqu'ils sont soumis à des contraintes mécaniques (effet direct) ou à générer une contrainte mécanique lorsqu'ils sont exposés à un champ électrique (effet indirect) [26].

I.7.7.Ferroélectricité

La ferroélectricité est le phénomène qui se produit lorsqu'un champ électrique externe est appliqué à certains matériaux, entraînant une polarisation électrique spontanée. La découverte de la ferroélectricité dans les matériaux à base de pérovskite et d'autres titanates de baryum (BaTiO₃) a ouvert la voie à de nouvelles applications différentes pour les matériaux ferroélectriques, ce qui a suscité un intérêt considérable pour d'autres types de matériaux ferroélectriques [25].

Tableau I.1 : Quelques applications des oxydes type pérovskite selon leurs propriétés

 [15,25].

Propriétés	Application	Composition typique				
Conductivité électrique	Cellules solaires	SrFeO ₃ , LaCoO ₃ , LaNiO ₃ ,				
eonadeuvite electrique	centries soluties	LaCrO ₃				
	Électrolyte solide	La(Ca)AlO ₃ , CaTiO ₃ ,				
Conductivité ionique	Canteur d'hydrogàna	La(Sr)Ga(Mg)O ₃ , BaZrO ₃ ,				
	Capteur d'hydrogene	SrZrO ₃ , BaCeO ₃				
Diélectrique	Condensateurs	BaTiO3, Pb(Zr,Ti)O3				
Propriété catalytique	Catalyseur	LaFeO ₃ , La(Ce,Co)O ₃				
Supraconductivité	Supra-condensateur	$La_{0.9}Sr_{0.1}CuO_3$, $Ba(Pb,Bi)O_3$				
Piézoélectricité	Transducteurs électromécaniques	Pb(Zr, Ti)O ₃ , (Bi, Na)TiO ₃				
Ferromagnétique	Capteurs et actionneurs	BaTiO ₃ , PdTiO ₃				

I.8.Défaut dans les structures pérovskite

Les défauts en matériaux pérovskites peuvent résulter de l'insuffisance de cation dans les sites A où de B aussi bien que de l'insuffisance et/ou excès de l'oxygène. Avant de détailler ce point, un aperçu général sur les défauts ponctuels dans les cristaux sera nécessaire.

I.8.1.Description des défauts dans les cristaux

En cristallographie, les défauts ponctuels se réfèrent à des anomalies dans la structure des cristaux qui n'affectent que des points isolés.

I.8.2.Défauts ponctuels

Dans le cas simple d'un cristal ordonné AB on peut décrire plusieurs types de défauts montrés sur la figure I.3 :

- Lacune : Une lacune, également appelée vacance, se réfère à l'absence d'un atome dans le cristal. Par exemple, une lacune cationique entraîne une charge négative dans le cristal.
- Interstitiel : Ce terme décrit la présence d'un atome additionnel situé entre les atomes du réseau cristallin. Lorsqu'un atome étranger s'insère entre les atomes du réseau, on parle de solution solide interstitielle.
- Substitution : La substitution se produit lorsqu'un atome étranger prend la place d'un atome du réseau cristallin, formant ainsi une solution solide de substitution.
- Défaut de charge électrique : Ce phénomène survient lorsqu'un site cristallin présente une charge différente (soit négative, avec la présence d'un électron libre, soit plus positive, avec un trou d'électron) par rapport aux autres sites du même type.
- Défauts d'anti-site : Dans le cas d'un cristal ordonné, où plusieurs types d'atomes alternent de manière stricte, des défauts d'anti-site peuvent apparaître. Ces défauts impliquent la présence d'atomes situés à des positions spécifiques dans le réseau cristallin, mais qui ne respectent pas la régularité chimique attendue [27].



Figure I.3 : Différents défauts ponctuels dans un réseau cristallin.

I.8.3.Type des défauts ponctuels : Il existe deux catégories principales de défauts ponctuels qui sont :

I.8.3.1.Défauts intrinsèques

Les défauts intrinsèques font partie intégrante de la structure du cristal. Ils ne changent pas la composition globale et de ce fait sont aussi qualifiés de défauts stœchiométriques. Ils sont repartis en deux groupes, sont :

I.8.3.1.1.Défaut de Schottky

Le défaut de Schottky se produit dans les cristaux ioniques lorsque des paires de sites cation-anion quittent leurs positions régulières dans la structure cristalline, créant ainsi des lacunes cationiques et anioniques. Ces paires de lacunes se déplacent vers la surface du cristal, où elles forment une charge électrique nette. Ce processus crée une diminution de la densité d'électrons dans la région touchée [28].

I.8.3.1.2.Défaut de Frenkel

Un atome quitte sa position normale et se met en position interstitielle. Dans le cas d'un cristal ionique, seuls les cations peuvent le faire, car ils sont plus petits que les anions. Ce type de défaut contribue à la conductivité électrique dans les solides ioniques [28].

I.8.3.2.Défauts extrinsèques

Les défauts extrinsèques signifient, l'introduction de lacunes dans un cristal par dopage avec une impureté choisie. Les lacunes ainsi crées sont des lacunes extrinsèques. Ce dopage provoque, d'une part le désordre d'atomes propres du sous-réseau cristallin (défauts de schottky et défauts de frenkel), et d'autre part il modifie la neutralité électrique du système. L'obtention de la neutralité électrique résulte de la mobilité des différents porteurs de charge, tel que anions, cations et électrons [29].

I.9. Les Semi-conducteurs

I.9.1. Généralités sur les Semi-conducteurs

Les semi-conducteurs sont des matériaux solides présentant une conductivité électrique intermédiaire entre celles des métaux et des isolants [30]. La conductivité électrique des semi-conducteurs σ à la température ambiante est comprise entre celle des métaux et celle des isolants $10^{-9} < \sigma < 10^3 (\Omega^{-1} \text{m}^{-1})$. Elle peut varier sur plusieurs ordres de grandeurs sous l'effet de la température, de l'éclairement et la présence d'impuretés (dopage) [31].

Le modèle de la théorie des bandes permet de distinguer les matériaux conducteurs, semi-conducteurs et isolants par la largeur de leur gap (Figure I.4). En effet, les isolants possèdent un gap large (> 2 eV) qui ne permet pas le passage des électrons, les semiconducteurs ont un gap faible qui permet un saut de la BV à la BC par simple excitation thermique des électrons, tandis que les métaux n'ont pas gap et les deux bandes peuvent être partiellement remplies [32].



Figure I.4 : Structure en bandes d'énergie des matériaux ; Isolants, Semi-conducteurs et Métaux.

I.9.2.Types des semi-conducteurs

I.9.2.1.Semi-conducteur intrinsèque

Un semi-conducteur intrinsèque est un semi-conducteur pur, c'est-à-dire sans défaut ni chimique ni structural, qui serait susceptible de modifier les densités de porteurs de charge.

Dans le cas non dégénéré, le niveau de Fermi est situé dans la bande interdite. A la température absolue T = 0 K, la bande de valence est saturée et la bande de conduction est vide: il n'y a pas de porteurs de charge. Lorsque la température augmente, des électrons sont excités dans la bande de conduction et constituent la population d'électrons. Ils laissent dans la bande de valence des états inoccupés qui constituent la population de trous.

Par définition, le semi-conducteur intrinsèque est tel que chaque électron dans la bande de conduction provient de la bande de valence où un trou lui correspond. Cette situation conduit à une condition de neutralité électrique pour le semi-conducteur intrinsèque, écrite pour les nombres volumiques de porteurs de charge:

 $n=p=n_i$

Où n_i est la densité de porteurs intrinsèques [33].

I.9.2.2.Semi-conducteurs extrinsèques

La conductivité des semi-conducteurs peut être accrue d'une autre façon, en ajoutant certaines impuretés dans le cristal. On appelle ce procédé dopage et les semi-conducteurs ainsi dopés sont qualifiés de semi-conducteurs extrinsèques.

La technique du dopage augmente, selon la nature des atomes introduits, la densité des porteurs de charge à l'intérieur du matériau semi-conducteur. Si elle augmente la densité d'électrons, il s'agit d'un dopage de type N. Si elle augmente celle des trous, il s'agit d'un dopage de type P [34].



Figure I.5 : Dopage de type N et de type P.

Références bibliographiques

- KAMEL, Rida. Synthèse, caractérisation et propriétés catalytiques des oxydes La_{1-x}M_xCrO₃ (M= Sr et Ce). 2008. Thèse doctorat, Université Mentouri Constantine.
- [2] ABDEREZAK, GUEMACHE. Synthèse et caractérisations d'oxydes mixtes.2008. Mémoire de magister. Université Mohamed Khider-Biskra.
- [3] AKKERMAN, Quinten A. et MANNA, Liberato. What defines a halide perovskite?. ACS energy letters, 2020, vol. 5, no 2, p. 604-610.
- [4] UPASEN, Settakorn. Chemical and structural stability of proton conducting perovskite ceramic for fuel cells and electrolyzers. 2015. Thèse de doctorat. Université Pierre et Marie Curie-Paris VI.
- [5] LOPES, Francisco Wendell Bezerra. Etude des oxydes A2B2O7 et ABO3 à base de terres rares pour des applications thermiques et catalytiques à haute température.
 2011. Thèse de doctorat. Université de Toulon ; Université fédérale du Rio Grande do Norte (Natal, Brésil).
- [6] Luo, Y., Tan, G., Dong, G., Zhang, L., Huang, J., Yang, W., Zhao, C. and Ren, H., 2015. Structural transformation of Sm³⁺ doped BiVO₄ with high photocatalytic activity under simulated sun-light. Applied Surface Science, 324, pp.505-511.
- [7] BERKANE WISSAM, Bouderhem Gihad. Èlaboration et caractérisation d'un matériau de structure pérovskite.2022.Mémoire de master. Université Mohamed Khider de Biskra.
- [8] KUMAR, Dinesh, YADAV, R. Sagar, SINGH, A. Kumar, et al. Synthesis techniques and applications of perovskite materials. Perovskite Materials, Devices and Integration, 2020.
- [9] LEBID, Mahmoud. Etude de l'influence des conditions de synthèses sur les propriétés physicochimiques du système LaFeO₃. 2012. Mémoire de magister. Université Mohamed Khider-Biskra.
- [10] TRUFFET, Baptiste. Synthèse et étude de matériaux précurseurs avancés pour la planétologie expérimentale. 2022. Thèse de doctorat. Sorbonne Université.
- [11] PERCA, Cristian. Structure cristalline et magnétique de perovskites RBaMn₂O_{6-d} (où d= 0 et 0.5). 2005. Thèse de doctorat. Université Paris Sud-Paris XI.

- [12] LELIEVRE, Jerome. Nouveaux matériaux sans plomb à base de bismuth: vers des composés de type (A, A')(B)O₃ et (A, A')(B, B') O₃. 2017. Thèse de doctorat. Université de Limoges.
- [13] JEMLI, Khaoula. Synthése et auto-assemblage de molécules de pérovskite pour la photonique et le marquage. 2016. Thèse de doctorat. Université Paris Saclay (COmUE); Faculté des sciences de Bizerte (Tunisie).
- [14] ATTA, Nada F., GALAL, Ahmed, et EL-ADS, Ekram H. Perovskite nanomaterials synthesis, characterization, and applications. Perovskite materials–synthesis, characterisation, properties, and applications, 2016, p. 107-151.
- [15] MOURE, Carlos et PEÑA, Octavio. Recent advances in perovskites: Processing and properties. Progress in Solid State Chemistry, 2015, vol. 43, no 4, p. 123-148.
- [16] BEN MYA, Omar. Synthèse et Caractérisation de la pérovskite La_{1-x}Sr_xFe_{0.7}Ni_{0.3}O₃.
 2015. Thèse de doctorat. Université Mohamed Khider-Biskra.
- [17] GELLER, S. et WOOD, E. A. Crystallographic studies of perovskite-like compounds. I. Rare earth orthoferrites and YFeO₃, YCrO₃, YAlO₃. Acta Crystallographica, 1956, vol. 9, no 7, p. 563-568.
- [18] O.MDller, R.Roy, The Major Ternary Structural Families, Springer, New York, 1974.
- [19] HALIOUCHE, Abdelhak. Effet de la substitution du potassium sur les propriétés des oxydes LaCo_{0.9}Fe_{0.1}O₃. 2015. Thèse de magister. Université Mohamed Khider-Biskra.
- [20] I. TINA et Z. LAKHDARI. Étude de la Déficience Cationique Sur Le Comportement Electro –Catalytique d'un Oxyde de Structure Pérovskite. (2020).Mémoire de Master. Université Mohamed Khider de Biskra.
- [21] MAHIOUS, Ouardia. Synthèse et caractérisation d'un matériau diélectrique à base de titane de la composition (Na_{0,5} Bi_{0,5}) _{0, 94}Ba_{0, 06}TiO₃. 2013. Mémoire de Master. Université Moloud Mammeri –Tizi-Ouzou.
- [22] ATHEBA, Grah Patrick. Review of deposit and doping methods in solar photocatalysis for the treatment of wastewater. Journal of Water Science & Environment Technologies, 2017, vol. 2, no 2.
- [23] KUMAR, Ashish, KUMAR, Ajay, et KRISHNAN, Venkata. Perovskite oxide based materials for energy and environment-oriented photocatalysis. Acs catalysis, 2020, vol. 10, no 17, p. 10253-10315.

- [24] KANHERE, Pushkar et CHEN, Zhong. A review on visible light active perovskitebased photocatalysts. Molecules, 2014, vol. 19, no 12, p. 19995-20022.
- [25] ASSIREY, Eman Abdul Rahman. Perovskite synthesis, properties and their related biochemical and industrial application. Saudi Pharmaceutical Journal, 2019, vol. 27, no 6, p. 817-829.
- [26] ABOU DARGHAM, Sara. Films piézoélectriques sans plomb par une approche sol gel et applications potentielles dans les MEMS. 2016. Thèse de doctorat. Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis; Université Libanaise.
- [27] MEBARKA, Ouassaf. Non stoechiométrie et propriétés physiques dans le système La1-x Cax CrO3. 2005. Thèse de doctorat. Biskra, Université de Mohamed Kheider. Faculté des Sciences et des Sciences de l'Ingenieur.
- [28] ABDELMADJID, KHIAT. Étude et réalisation de structure pérovskite non stœchiométrique PbTiO₃₋₈ pour des applications ferroélectrique. 2020. Thèse de doctorat. Université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf d'Oran.
- [29] CHADLI, Ilham. Synthèse et caractérisation des sels précurseurs Par la méthode solgel. 2017. Thèse de doctorat. Université Mohamed Khider-Biskra.
- [30] LÉVY, Francis. Physique et technologie des semiconducteurs. PPUR presses polytechniques, 1995.
- [31] DESMARAIS, D. Semiconducteurs et dioses. Bulletin de L'Union des Physiciens, 1986, vol. 683, p. 735-750.
- [32] ZOHRA, ZEGGAI Fatima. Synthèse et caractérisation de nanocomposites par polymérisation de l'aminobenzyl amine et l'aniline dopées par la maghnite échangée.
 2016. Thèse de doctorat. Université Mustapha Stambouli de Mascara.
- [33] LÉVY, Francis. Physique et technologie des semiconducteurs. PPUR presses polytechniques, 1995.
- [34] DESMARAIS, D. Semiconducteurs et dioses. Bulletin de L'Union des Physiciens, 1986, vol. 683, p. 735-750.

Chapitre II Méthode de synthèse et techniques de caractérisation

II.1. Introduction

La morphologie, la microstructure et les propriétés physicochimiques, d'un matériau dépend fortement de la méthode de préparation. Il existe de nombreuses méthodes de préparation d'oxydes mixtes qui entrent dans le cadre de la synthèse par voie humide, nous citons par exemple : la co-précipitation, la méthode hydrothermal, le processus sol-geletc.

Ce chapitre est consacré à la description de la méthode de synthèse adoptée dans ce travail, le procédé sol-gel, ainsi que les techniques de caractérisation physico-chimiques (la diffraction des rayons X (DRX), la spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (IRTF) et la spectroscopie UV-visible) seront présentées.

II.2.Méthode de synthèse sol gel

II.2.2.Historique

Les premières expériences Sol-Gel ont été réalisées par Ebelmen et Graham en 1845. Leur travail a décrit la fabrication de la silice à partir d'un alcoxyde de silicium [Higginbotham2003]. À partir des années 1920, le gel est devenu un sujet d'intérêt majeur pour de nombreux chimistes, notamment Ostwald et Lord Rayleigh, qui ont étudié les "Liesegang Rings" [Henisch1970], observant la croissance des cristaux dans le gel. En 1950, Roy et ses collaborateurs ont réussi à obtenir des niveaux élevés d'homogénéité chimique dans les gels colloïdaux, facilitant ainsi la synthèse contrôlée d'un large éventail d'oxydes céramiques contenant des éléments tels que Si, Al, Ti, Zr, etc. [Hench1990] [1].

II.2.1.Définition

La méthode sol-gel est une méthode de synthèse des matériaux tels que les verres, les céramiques et les hybrides à partir de précurseurs en solution. Cette approche, qualifiée de « chimie douce », permet la formation des poudres, des gels et des couches minces en empilement, incluant des nanoparticules de métaloxydes. Le terme « sol-gel » est dérivé de «solution-gélification», indiquant que le système passe d'un état liquide à un gel en fonction des conditions de synthèse et du stade de la réaction [2].Le sol se réfère à un type de suspension colloïdale où des particules solides flottent dans un liquide et le gel se caractérise par sa semi-rigidité, où le solvant est retenu prisonnier dans le réseau du matériau solide. Ce dernier peut être soit colloïdal, sous forme de sol concentré, soit polymérique [3].

II.2.3.Principe

Le processus sol-gel commence par la création d'une suspension stable, appelée «sol», à partir de précurseurs chimiques en solution. Ces suspensions évoluent ensuite lors de la gélification, où des interactions se produisent entre les espèces en suspension et le solvant. Cela aboutit à la formation d'un réseau solide tridimensionnel dans le milieu liquide, donnant lieu à un état appelé « gel ». Ces gels, qualifiés d'humides, subissent ensuite une transformation pour devenir une matière sèche et amorphe, par évacuation des solvants (on obtient alors un aérogel) ou par simple évaporation sous pression atmosphérique (on obtient dans ce cas un xérogel). Un traitement thermique supplémentaire (la calcination) est effectué pour consolider le matériau [4].



Figure II.1 : Schéma des différentes étapes du processus sol-gel.

II.2.4.Catégories de la méthode sol-gel

Il existe deux catégories de techniques sol-gel : le sol-gel "polymérique" et le sol-gel "colloïdal". Ces deux méthodes se distinguent principalement par le type de précurseur employé (alcoxyde pour le sol-gel polymérique et sels métalliques pour le sol-gel colloïdal), ainsi que par les caractéristiques physico-chimiques du sol relatif aux conditions de polymérisation inorganique.

II.2.4.1.Sol-gel polymérique

C'est le procédé le plus courant où la transition du sol au gel se produit par la création de chaînes polymériques (processus de croissance) qui s'entrelacent pour former une structure tridimensionnelle, créant ainsi un gel "polymérique"(voir figure 2).

II.2.4.2.Sol-gel colloïdal

Il repose sur la formation d'un sol, une dispersion de particules denses de taille nanométrique (de quelques nanomètres à quelques dizaines de nanomètres), qui est ensuite déstabilisée de manière contrôlée pour former un réseau tridimensionnel constitué des particules du sol, formant ainsi un gel "colloïdal"(voir figure 3) [5].



Figure II.2: Gel polymérique



Figure II.3:Gel colloïdal

II.2.5.Mécanismes réactionnels de la réaction sol-gel

II.2.5.1.Réactions de sol-gel polymérique

Les précurseurs utilisés pour la voie polymérique sont de type alcoxyde : M-(OR)_n où M un métal et R un groupement alkyl. Après leur dissolution, des macromolécules se forment et, au contact de l'eau, des réactions d'hydrolyse s'enclenchent pour former des groupements hydroxos (M-OH). Après l'apparition de ces groupements hydroxos, vont s'ensuivre les réactions de condensation (alcoxolation, oxolation). Ces réactions vont former des ponts oxos (M-O-M) et hydroxos (M-OH-M) qui entraîneront la création d'un réseau tridimensionnel constitué de chaînes polymérisées On a ainsi formation du gel polymérique [6].

- ➤ Hydrolyse: la réaction d'hydrolyse est basée sur un mécanisme de substitution nucléophile : M-(OR)_n + H₂O → (OR)_{n-1} - M - OH + ROH
- Polycondensation: Deux types de condensation peuvent se produire : la réaction de condensation implique un mécanisme d'addition nucléophile avec transfert de proton suivi de l'élimination d'une molécule d'alcool (alcoxolation) ou d'eau (oxolation) [7].
 - Alcoxolation : la réaction se déroule entre deux molécules d'alcoxyde : l'une est partiellement hydrolysée tandis que l'autre ne l'est pas. Le mécanisme réactionnel est le suivant :

 $(RO)_{n-x}M(OH)_x + M(OR)_n \rightarrow (RO)_{n-x}(OH)_{x-1}M-O-M(OR)_{n-1} + ROH$

 Oxolation: la réaction s'effectue entre deux molécules d'alcoxyde partiellement hydrolysées suivant le mécanisme ci-dessous [7]:

 $(RO)_{n-x}M(OH)_{x}+(RO)_{n-y}M(OH)_{y} \longrightarrow (RO)_{n-x}(OH)_{x-1}M-O-M(OH)_{y-1}(OR)_{n-y}+H_2O$

II.2.5.Réactions de sol-gel colloïdale

Le processus de sol-gel colloïdal repose principalement sur l'utilisation de sels métalliques comme précurseurs. En ajustant les conditions physicochimiques, on produit des particules colloïdales dispersées dans un solvant, créant ainsi une suspension colloïdale ou un sol. Ce sol subit ensuite une déstabilisation (par vieillissement, modification du pH, température, etc.), ce qui favorise la formation de liaisons entre les particules et conduit à la formation d'un gel colloïdal. Tout comme dans le processus de sol-gel polymérique, ces étapes impliquent des réactions d'hydrolyse et de condensation qui conduisent à la formation des nanoparticules dans le sol et à leur liaison ultérieure.

> *Hydrolyse* : Les sels métalliques sont, de manière générale, dissous en milieu aqueux.

$$[M-OH_2]^{Z+} \rightleftarrows [M-OH]^{(Z-1)+} + H^+ \leftrightarrows [M=O]^{(Z-2)+} + 2H^+$$

- > Condensation : s'effectue selon deux réactions :
 - L'olation : entre des ions aquos et hydroxos pour former des ponts hydroxos (ou « ol ») (M-OH-M) : M OH₂ + M OH ≓ M OH M + H₂O
 - L'oxolation : implique la formation de ponts oxo (M-O-M) entre des ions hydroxos. Il s'agit d'une substitution nucléophile se déroulant en deux étapes. Initialement, une addition nucléophile entre deux ions hydroxos conduit à la formation d'un pont hydroxo (ou "ol"), suivi de l'élimination d'une molécule d'eau en raison de l'instabilité induite par l'augmentation de la coordination du métal. En raison de ce processus en deux étapes, la réaction d'oxolation est plus lente que l'olation [5].

$$M - OH + M - OH \leftrightarrows M - OH - M - OH$$
$$M - OH - M - OH \leftrightarrows M - O - M + H_2O$$

II.2.6.Séchage

À partir de même solution et en fonction de mode de séchage du gel le matériau final prend des formes très différentes. Il existe plusieurs types de séchage permettant d'obtenir des types de matériaux différents :

-Aérogels: les aérogels résultent d'un séchage supercritique. Durant cette phase, le séchage est effectué dans un autoclave, ce qui permet de dépasser le point critique (Pc, Tc) du solvant présent dans les pores, annulant ainsi la distinction entre les phases liquide et vapeur. Les aérogels conservent approximativement le même volume que le gel humide et présentent une structure extrêmement poreuse [8].

-Xérogels: les xérogels sont des gels séchés à une température proche de la température ambiante et sous une pression atmosphérique. Le volume du matériau sec est généralement nettement inférieur à celui du gel humide [9].

II.2.7.Les paramètres influençant la synthèse sol-gel

- Le choix de l'alcoxyde et de sa concentration : Ce choix se fait en fonction de la réactivité de l'alcoxyde, et du type de matériau souhaité. La concentration est cruciale pour la condensation. Une concentration faible signifie que les molécules sont plus éloignées, retardant ainsi les réactions [10].
- la nature du solvant : Le solvant choisi affecte la stabilité colloïdale, la vitesse des réactions, et la texture finale du matériau [11].
- Le pH du sol: Etant donnés les mécanismes mis en jeu lors de la gélification, il semble évident que le pH va jouer un rôle important dans l'évolution des réactions. En effet, les ions H₃O⁺ et OH⁻ n'ont pas la même influence sur les deux types de réaction : le cation H₃O⁺, attiré par l'oxygène, facilite la substitution des groupes OR par OH⁻ (hydrolyse), tandis que l'anion OH⁻, attiré par le métal M électronégatif, privilégie la formation de liaison M-O-M (condensation). En résumé, on peut dire qu'un milieu acide favorise l'hydrolyse, alors qu'un milieu basique accélère la condensation [10].
- Le catalyseur : Il est à noter que la porosité et la densité du gel ou du réseau formé dépend du type de catalyseur aussi. En effet pour une catalyse acide, on obtient un matériau plus dense qu'avec une catalyse basique [11].
- la température de réaction : elle a une influence sur les vitesses d'hydrolyse et de condensation dès la préparation du sol, évidemment, plus elle est élevée, plus les réactions sont rapides [10].

II.2.8.Les avantages et les inconvénients

II.2.8.1.Les avantages : Les différents avantages de la méthode sol-gel sont les suivants :

- ✓ Il s'agit également d'un procédé à basse température, ce qui signifie qu'il consomme moins d'énergie et crée moins de pollution.
- ✓ Il s'agit d'une technique simple basée sur des réactions chimiques en phase liquide.
- ✓ La méthode peut produire une grande variété de matériaux tels que des matériaux céramiques, des micropoudres et des nanopoudres, des nanoparticules, des nanofils, des nanorods, des films minces, des matériaux hybrides inorganiques et organiques,etc
- ✓ Ce procédé peut être utilisé pour recouvrir des substrats de grande taille et de forme complexe grâce au dépôt en phase liquide.
- ✓ Ce procédé permet d'obtenir une pureté et une homogénéité élevées du matériau de départ et de contrôler plus facilement le niveau de dopage.
- ✓ Il permet de contrôler la stœchiométrie des systèmes multiphasiques, la forme, la taille des particules et les propriétés physiochimiques [3].

II.2.8.2.Les inconvénients

- ✓ Les coûts élevés des précurseurs de synthèse.
- ✓ Les procédés sol-gel ne sont pas économiquement avantageux pour la production de grandes quantités de poudre.
- ✓ Les procédés sont souvent longs et complexes.
- ✓ La manipulation de grandes quantités de solvants pose problème.
- ✓ Certains composés chimiques présentent des risques pour la santé humaine [12].

II .3.1.Spectroscopie infrarouge à transformation de Fourier (IRTF)

II .3.1.1.Définition

La spectroscopie infrarouge (IR) a toujours été un outil puissant pour l'identification des matériaux qu'ils soient organiques ou inorganiques. Cependant, avec le développement de la spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (IRTF), elle est devenue une méthode plus populaire pour l'analyse quantitative de mélanges complexes, ainsi que pour l'étude des phénomènes de surface et inter-faciaux [19]. Cette technique est rapide, sensible et permet d'analyser pratiquement n'importe quel échantillon, dans n'importe quel état. Par exemple, les liquides, les solutions, les pâtes, les poudres, les films, les fibres, les gaz et les surfaces peuvent tous être examinés en choisissant judicieusement la technique d'échantillonnage [13].

II .3.1.2.Principe générale

La spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier est une technique d'analyse basée sur l'absorption d'un rayonnement infrarouge par le matériau analysé. Elle permet via la détection de certaines vibrations de déterminer les fonctions chimiques présentes dans le matériau. Lorsque l'énergie apportée par le faisceau lumineux est voisine de l'énergie de vibration de la molécule, cette dernière va absorber le rayonnement et on enregistrera une diminution de l'intensité réfléchie ou transmise. Le domaine IR entre 4000 et 400 cm-1 correspond au domaine d'énergie de vibrations des molécules. Le rayonnement infrarouge est divisé en : -Proche (NIR, $v = 10\ 000 - 4\ 000\ cm^{-1}$).

-Moyen (MIR, $v = 4\ 000\ -\ 200\ cm^{-1}$).

-Lointain (FIR, $v = 200 - 10 \text{ cm}^{-1}$).

Toutes les vibrations ne donnent pas lieu à une absorption, cela va dépendre aussi de la géométrie de la molécule et en particulier de sa symétrie. Pour une géométrie donnée, on peut déterminer les modes de vibrations actifs en infrarouge grâce à la théorie des groupes.

La position des bandes d'absorption va dépendre en particulier de la force de liaison et de la masse. Par conséquent à un matériau de composition chimique et de structure donnée va correspondre un ensemble de bandes d'absorption caractéristiques permettant de l'identifier [14].

II .3.1.3.Principe du fonctionnement du Spectromètre

- La source : L'énergie IR est émise par un corps noir incandescent. Ce faisceau passe à travers une ouverture qui contrôle la quantité d'énergie incidente sur l'échantillon.
- L'interféromètre : Comme son nom l'indique, l'interféromètre produit des signaux d'interférence, qui contiennent des informations spectrales IR générées après avoir traversé l'échantillon. Le faisceau entre dans l'interféromètre où le "codage spectral" a lieu. Le signal d'interférogramme résultant sort alors de l'interféromètre.
- L'échantillon : Le faisceau pénètre dans le compartiment de l'échantillon où il est transmis ou réfléchi par la surface de l'échantillon, en fonction du type d'analyse effectuée. C'est là que des fréquences d'énergie spécifiques, qui sont uniquement caractéristiques de l'échantillon, sont absorbées.
- Le détecteur : Le faisceau passe finalement au détecteur pour la mesure finale. Les détecteurs utilisés sont spécialement conçus pour mesurer le signal spécial de l'interférogramme.

• L'ordinateur : Le signal mesuré est numérisé et les signaux numérisés sont envoyés à l'ordinateur où le FT a lieu. Le spectre IR final de l'intensité en fonction de la fréquence est ensuite présenté à l'utilisateur pour interprétation [15].



Figure II.7 : Spectrophotomètre infrarouge à transformation de Fourier de type FTR-8400S SHIMADZU.

II.3.1.4. Analyse des spectres IRTF

L'examen du spectre d'absorption en fonction de la fréquence incidente peut nous fournir des informations qualitatives et quantitatives sur les liaisons chimiques.

Les longueurs d'onde auxquelles l'échantillon absorbe sont des indicateurs des différents fonctions chimiques présents dans le matériau et dans le cas des oxydes, la spectroscopie infrarouge permet d'identifier les différentes liaisons métal oxygène, ainsi que les différents sites octaédriques et tétraédriques occupés par les cations dans certains cas.

De plus, l'intensité de l'absorption à une longueur d'onde spécifique est liée à la concentration du groupe chimique responsable de cette absorption [16].

II .3.2.Spectroscipie UV-Visible II .3.2.1.Définition

La spectroscopie ultraviolet-visible est l'une des techniques d'analyse et de caractérisation les plus répandues en science. Il existe une relation linéaire entre l'absorbance et la concentration de l'absorbeur, ce qui rend la spectroscopie UV-Vis particulièrement intéressante pour effectuer des mesures quantitatives. Les photons ultraviolets et visibles sont suffisamment énergétiques pour faire passer les électrons à des états d'énergie plus élevés dans les molécules des matériaux.

La spectroscopie UV-Vis est un utile à l'exploration des propriétés électroniques des matériaux et des précurseurs de matériaux dans la recherche fondamentale et dans le développement de matériaux appliqués. Les matériaux qui peuvent être caractérisés par la spectroscopie UV-Vis comprennent les semi-conducteurs pour l'électronique, les lasers et les détecteurs ; les composants optiques transparents ou partiellement transparents ; les hôtes de laser à l'état solide ; les fibres optiques...etc.

La gamme UV-Vis couvre également la plage de l'acuité visuelle humaine d'environ 200 à 800nm, ce qui rend la spectroscopie UV-Vis utile pour caractériser l'absorption, la transmission et la réflectivité d'une variété de matériaux technologiquement importants [17].

II .3.2.2.Principe générale

Les molécules ayant des électrons π ou des électrons non liants absorbent la lumière UV ou visible pour exciter les électrons vers des orbitales d'énergie plus élevée. Lorsque le nombre de molécules augmente, l'ampleur de l'absorption augmente également. Cette spectroscopie fonctionne selon la loi de Beer-Lambert. La loi est donnée comme suit :

A= -log T où T = I/I_0

Ici, A: représente l'absorbance, I_0 et I représentent respectivement l'intensité de la lumière incidente et l'intensité de la lumière réfléchie. T représente la transmittance. Les transitions entre les différents niveaux d'énergie HOMO-LUMO sont illustrées dans la figure II.8 [18].



Figure II.8: Transitions entre les différents niveaux d'énergie HOMO-LUMO.

II .3.2.3.Principe de fonctionnement de spectrophotomètre

• Source lumineuse : La source de lumière est la partie la plus importante de cette technique. Dans la plupart des cas, on utilise un filament de tungstène et une lampe à hydrogène-deutérium, car ces sources lumineuses couvrent l'ensemble de la région UV.

- Monochromateur : Cette partie de l'instrument est généralement composée de fentes et de prismes. Un spectrophotomètre à double faisceau est généralement utilisé dans cet instrument.
- Cellule d'échantillonnage et de référence : Cette cellule est généralement constituée de quartz ou de silice. Le verre ne peut pas être utilisé comme cellule car il absorbe la lumière dans la région UV. Le faisceau traverse les deux cellules.
- **Détecteur :** Le détecteur est la partie la plus importante de cette technique. Les cellules photoélectriques sont utilisées comme détecteur dans cet équipement.
- Amplificateur : L'objectif de l'amplificateur est d'amplifier le signal pour obtenir des données claires et compréhensibles.
- **Dispositifs d'enregistrement :** Ils sont utilisés pour générer et fournir les spectres des composés [3].





II .3.2.4. Absorption optique UV-visible

II .3.2.4.1.Principe

Lors de l'absorption optique, l'énergie du photon absorbé est donnée à un électron, qui est ainsi transféré de la bande de valence (BV) à la bande de conduction (BC). L'énergie entre la partie inférieure de la BC et la partie supérieure de la BV est l'énergie de bande interdite, appelée souvent énergie du gap, Eg. L'absorption ne peut avoir lieu que si l'énergie du photon hu soit supérieure à Eg (Figure II.10) [19].



Figure II.10 : Absorption optique bande à bande entre la bande de valence occupée et la bande de conduction inoccupée.

En pratique, le principe de la technique consiste à exciter l'échantillon avec une source de lumière blanche et à recueillir l'intensité transmise par l'échantillon en fonction de la longueur d'onde. Les photons, dont l'énergie correspond à une transition optiquement permise par l'échantillon, sont absorbés. Celui-ci donne lieu à un minimum de transmission. Le maximum d'absorbance est obtenu pour une longueur d'onde qui correspond à l'énergie de transition bande à bande c'est-à-dire de la haute orbitale moléculaire occupée vers la basse orbitale moléculaire vacante "HOMO–LUMO" [19].

II .3.2.4.2.Gap direct et indirect

On parle de gap direct, lorsque le maximum de la bande de valence et le minimum de la bande de conduction sont face à face (même valeur de k) comme illustré dans la Figure II.7.a. La nature du gap joue un rôle essentiel dans l'interaction rayonnement matière, et donc dans le fonctionnement des composants utilisés en optoélectronique. Dans un semi-conducteur à gap direct, on peut dire qu'un électron du haut de la bande de valence peut passer dans la bande de conduction sans changer de quantité de mouvement lorsqu'il acquiert une énergie Eg.. Alors que pour le gap indirect, le maximum de la bande de valence n'est pas en face du minimum de la bande de conduction (différents vecteurs d'onde k) comme indiqué dans la Figure II.11.b. A basse température, où il y a peu de phonons dans le cristal, la transition n'est possible que si l'énergie du photon est suffisante pour exciter un électron de la bande de valence vers la bande de conduction [20].



Figure II.11: Structure de bande d'un semi-conducteur à gap: a) direct, b) indirect.

II .3.2.4.3. Détermination des énergies de gap

La bande interdite optique a été calculée à l'aide de la relation de Tauc [28]. Elle est donnée par l'équation suivante :

$$(\alpha h\nu) = B [h\nu - E_g]^n$$

D'où $\boldsymbol{\alpha}$ est le coefficient d'absorption, " $h\boldsymbol{v}$ " est l'énergie (\boldsymbol{h} est une constante de Planks ayant la valeur 6,625*10⁻³⁴ J/s). \boldsymbol{v} est la fréquence du photon incident en Hz) du photon incident, \boldsymbol{Eg} est la valeur de l'écart énergétique optique entre la bande de valence et la bande de conduction et \boldsymbol{n} est la puissance qui décrit le processus de transition électronique pour une transition indirecte (n = 2), et pour une transition directe (n = ½). Le facteur \boldsymbol{B} dépend de la probabilité de transition et est supposé être une constante dans la gamme des fréquences optiques (une constante indépendante de l'énergie) [21].

Le coefficient d'absorption (a) : Le coefficient d'absorption (α) est obtenu à partir des données d'absorbance (**A**) en fonction de la longueur d'onde en utilisant l'équation ci-dessous:

α=2.303 (A/d)

D'où : « **d** » est l'épaisseur de la pastille en cm [29].

pour déterminer une valeur de la bande interdite électronique $(\alpha h\nu)^n$ (n = 1/2, 2) est tracé en fonction de ($h\nu$). Une courbe est obtenue à partir de laquelle la valeur de l'énergie de l'entrefer peut être extraite en extrapolant la partie linéaire de la courbe (Figure II.12) [22].



Figure II.12: Courbe $(\alpha h\nu)^2 = f(h\nu)$ pour la détermination du gap optique de CuO.

Références bibliographiques

- JOUILI, Mohamed. Caractérisations mécaniques et microstructurales des films de zircone obtenus par MOCVD et Sol-Gel. 2011. Thèse de doctorat. Université Paris Sud-Paris XI.
- [2] LABIDI, Sana. Elaboration des nanoparticules d'oxyde de zirconium par voie solgel: mise en forme et application pour la synthèse de biodiesel. 2015. Thèse de doctorat. Université Sorbonne Paris Cité.
- [3] PURI, Nitin K. Nanomaterials: Synthesis, Properties and Applications. IK International Pvt Ltd, 2021.
- [4] GADDARI, Abdelhadi. Nouvelle méthode d'élaboration par voie sol-gel des couches minces de dioxyde d'étain: Applications à la détection à température ambiante d'ozone et d'ammoniac. 2013. Thèse de doctorat. Université de Franche-Comté.
- [5] GOSSARD, Alban. Synthèse d'oxydes par voie sol-gel colloïdale: application aux précurseurs de combustibles nucléaires. 2014. Thèse de doctorat. Montpellier, Ecole nationale supérieure de chimie.
- [6] BRINKER, C. Jeffrey et SCHERER, George W. Sol-gel science: the physics and chemistry of sol-gel processing. Academic press, 2013.
- [7] SOULIÉ, Jérémy. Synthèse par voie sol-gel et réactivité in vitro de verres bioactifs dopés, mésostructurés et macrostructurés. Caractérisation par micro-faisceaux d'ions. 2010. Thèse de doctorat. Université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II.
- [8] FENECH, Justine. Nouvelles compositions de revêtements de zircone subsituée (Y, La, Sm, Er) élaborés par la voie sol-gel: application aux barrières thermiques multicouches. 2010. Thèse de doctorat. Toulouse 3.
- [9] BOKOV, Dmitry, TURKI JALIL, Abduladheem, CHUPRADIT, Supat, et al. Nanomaterial by sol-gel method: synthesis and application. Advances in Materials Science and Engineering, 2021, vol. 2021, p. 1-21.
- [10] ABBAD, Sara. Etude de l'effet du dopage et des parametres de synthese de poudres nanocristallines de tio2 preparees par sol-gel sur les proprietes physiques et photo-catalytiques. 2022. Thèse de doctorat. Université d'Angers; Universite larbi ben m'hidi d'oum| algerie.

- [11] TRABELSI, Ouissem. Etude des matériaux hybrides organiques-inorganiques élaborés par le procédé sol-gel. 2011. Thèse de doctorat. Université Reims CHAMPAGNE - ARRDENNE.
- [12] MAHAMAT, Baraka Mahamout. Mise en évidence d'effets magnétiques par voie Sol-gel sur des méta-lignes. 2016. Thèse de doctorat. Université de Lyon.
- [13] FAN, Mizi, DAI, Dasong, et HUANG, Biao. Fourier transform infrared spectroscopy for natural fibres. Fourier transform-materials analysis, 2012, vol. 3, p. 45-68.
- [14] AKOUCHE, Mariame. Synthèse prébiotique de Ribonucléotides sur des surfaces minérales. 2016. Thèse de doctorat. Université Pierre et Marie Curie-Paris VI.
- [15] DUTTA, Aastha. Fourier transform infrared spectroscopy. Spectroscopic methods for nanomaterials characterization, 2017, p. 73-93.
- [16] MEHADJEBI, Sara et CHAIEB, Abderrahmane. La synthèse des nano poudres de Cu O avec la méthode précipitation Sol-Gel en utilisant le précurseurCuSO4 et l'étude de leurs propriétés structurales et optiques. 2015. Mémoire de magister. Université mentouri-costantine.
- [17] TISSUE, Brian M. Ultraviolet and Visible Absorption Spectroscopy. Characterization of Materials, 2002, p. 1-13.
- [18] PRAVEEN, Kumar M., MURICKAN, Rony Thomas, JOY, Jobin, et al. (ed.). Electrospun Nanofibers from Bioresources for High-Performance Applications. CRC Press, 2022.
- [19] YANGUI, Aymen. Etude des propriétés optiques et structurales des matériaux hybrides organiques-inorganiques à base de Plomb: émission de lumière blanche.
 2016. Thèse de doctorat. Université Paris-Saclay (ComUE).
- [20] CHOVET, A. et MASSON, P. Physique des semi-conducteurs. Ecole Polytechnique–université de Marseille, 2004.
- [21] MIR, Feroz A., U REHMAN, Shakeel, ASOKAN, K., et al. Optical, DC and AC electrical investigations of 4-hydroxy coumarin molecule as an organic Schottky diode. Journal of Materials Science: Materials in Electronics, 2014, vol. 25, p. 1258-1263.

[22] KLEIN, Julian, KAMPERMANN, Laura, MOCKENHAUPT, Benjamin, et al. Limitations of the Tauc plot method. Advanced Functional Materials, 2023, vol. 33, no 47, p.1-19. **Chapitre III**

Synthèse et Caractérisation de CeNi_{1-x}Co_xO₃

III.1 Introduction

Ce chapitre est consacré à la synthèse par voie sol-gel des poudres de composition $\text{CeNi}_{1-x}\text{Co}_x\text{O}_3$ d'où (x=0, 0.1, 0.2, 0.3). La synthèse par voie sol-gel a été utilisée car elle donne des poudres de taille très fine, de bonne homogénéité et, de bonne surface spécifique. L'objectif de cette investigation est l'étude de l'effet du dopage par Co au site B sur les propriétés structurales et optiques de CeNiO₃. Les échantillons obtenus ont été caractérisés par l'infrarouge à transformée de Fourier (IRTF) et la spectroscopie UV-Visible.

III.2.Choix de matière première

Pour la préparation de nos échantillons de formule $CeNi_{1-x}Co_xO_3$ on a choisi un groupe des sels nitrates pur $Ce(No_3)_3$, $Ni(NO_3)_2$, $Co(NO_3)_2$ et l'acide citrique. La figure suivante montre les différents produits chimiques utilisés pour la synthèse de $CeNi_{1-x}Co_xO_3$.



Figure III.1 : Les produits (réactifs) utilisés dans la synthèse de CeNi_{1-x}Co_xO₃ avec (x=0, 0.1, 0.2, 0.3).

Produits commercialisés	Formule chimique	Masse molaire (g/mol)	Pureté (%)	Fournisseur
Cerium (III) nitrate hexa hydrate	Ce(No ₃) ₃ .6H ₂ O	434.23	99.9	Biochem Chemopharma
Nickel (II) nitrate hexa hydrate	Ni(NO ₃) ₂ .6H ₂ O	290.8	98	Biochem Chemopharma
Cobalt (II) nitrate hexa hydrate	Co(NO ₃) ₂ .6H ₂ O	291.02	99	Biochem Chemopharma
Acide citrique	C ₆ H ₈ O ₇ .H ₂ O	210.14	99.5	Biochem Chemopharma

Tableau III.1 : Caractéristiques des réactifs de départ.

III.3.Facteur de tolérance

Avant de présenter tout résultat de caractérisation, il est utile de rappeler un paramètre essentiel : le facteur de tolérance. Ce facteur, noté t, permet de prédire la possibilité d'obtenir une structure pérovskite. Les valeurs pour les différents composants étudiés sont résumées dans le tableau III.2.

Tableau III.2: Facteurs de tolérance pour les différents composants étudiés.

Composition	Facteur de tolérance t		
CeNiO ₃	0.860		
CeNi _{0.9} Co _{0.1} O ₃	0.858		
CeNi _{0.8} Co _{0.2} O ₃	0.856		
CeNi _{0.7} Co _{0.3} O ₃	0.853		

Les valeurs du facteur de tolérance, dérivées des rayons ioniques de Shannon [1], suggèrent que les diverses pérovskites envisagées sont réalisables.

Ces valeurs confirment que les structures de ces composés sont probablement légèrement distordues par rapport à une structure pérovskite idéale, conduisant à des systèmes cristallins orthorhombiques.

III.4.Elaboration par vie sol-gel de solutions solide de CeNi_{1-x}Co_xO₃ avec(x=0, 0.1, 0.2, 0.3)

Les précurseurs des sels métalliques sont dissous dans un volume de solvant (éthanol 1:5), puis une quantité d'acide citrique est ajoutée goutte à goutte au mélange des solutions de nitrates. Le tout est laissé sous agitation pendant 2 heures pour assurer la dissolution des sels et la formation du complexe citrate-métal. Le mélange est chauffé entre 80 et 85°C jusqu'à évaporation du solvant, ce qui produit un gel. Ce gel est placé à l'étuve pendant 24 heures à 85°C. La poudre obtenue est broyée pendant 15 minutes et calcinée sous air dans un four à 550°C pendant 6 heures.

Pour synthétiser les oxydes mixtes de différentes compositions, des quantités stœchiométriques des réactifs ont été pesées. Les volumes d'éthanol utilisés pour dissoudre les sels précurseurs de nitrates et l'acide citrique sont résumés dans le tableau III.3.

 Tableau III.3: Quantités des produits de départs et volumes d'éthanol pour dissoudre les sels

 précurseurs de nitrates et l'acide citrique.

			Ce(NO ₃) ₃	Ni(NO3)2	Co(NO3) 2	C6H8O7
X=0	CeNiO ₃	La masse(g)	3.5187	2.3582		3.41
		Véthanol (ml)	17.5	11.5		17
X=0.1 CeNi _{0.9} Co _{0.1} O ₃	CeNi _{0.9} Co _{0.1} O ₃	La masse(g)	3.5168	2.1197	0.2357	3.41
		Véthanol (ml)	17.5	10.6	1.1	17
X=0.2	X=0.2 CeNi _{0.8} Co _{0.2} O ₃	La masse(g)	3.5150	1.8831	0.4711	3.40
		Véthanol (ml)	17.5	9.5	2.3	17
X=0.3 CeNi _{0.7} Co _{0.3} O ₃	La masse(g)	3.5131	1.6489	0.7072	3.40	
	Ceini _{0.7} C0 _{0.3} O ₃	$V_{\acute{e}thanol}(ml)$	17.5	8.2	3.5	17



précurseurs en solution



Formation du gel



Obtention du soufflet après le séchage



Calcination à 550 °C (6h)



Agitation sous chauffage à 80°C



Séchage pendant une nuit à 85 $^\circ C$



Broyage



Produit final





Figure III.3: Organigramme résumant la méthode d'élaboration de poudre des oxydes de composition CeNi_{1-x}Co_xO₃ (x=0, 0.1, 0.2, 0.3) par la méthode sol gel.

III .5. Caractérisation par spectroscopie infrarouge (IRTF)

III.5.1. Préparation des échantillons

Les spectres Infrarouge en transmission ont été réalisés sur un spectrophotomètre à transformée de fourrier FT.IR-8400s SHIMADZU. Les longueurs d'onde étudiées sont comprises entre 400-4000 cm⁻¹ pour l'infrarouge moyen. La technique de granulé de KBr a été utilisée (1mg d'échantillon pour 200 mg de matrice de KBr) qui sont broyés dans un mortier en agate et ensuite comprimé par une presse hydraulique.



Figure III.4: Mortier en agate et presse hydraulique pour préparation des échantillons.



Figure III.5 : Spectromètre infrarouge à transformée de Fourier FTIR-Shimadzu FTIR-8400.

III.5.2.Analyse des spectres infrarouge

Les spectres FTIR de CeNi_{1-x}Co_xO₃ montrent des pics à 3657 cm⁻¹ pour vibration d'élongation de liaison OH et des pics à 1592 à 1397 cm⁻¹ pour les vibrations de déformation H-O-H de l'eau coordonnées. Dans la région de 1100 cm⁻¹, les vibrations d'élongation correspondent à la bande Ni-O qui y est présente. La bande de la région 990cm⁻¹ correspond aux vibrations d'élongation de Co-O. Une bande à 702 cm⁻¹ est mise en évidence en présence des bandes d'élongation Ce-O qui révèlent la formation des liaisons Ce-O [2-4]. Les statistiques FTIR des quatre échantillons correspondent à leur structure.



Figure III.6 : Spectres IRTF de l'oxyde CeNi_{1-x}Co_xO₃ (x=0, 0.1, 0.2, 0.3).

I.6. Caractérisation par spectromètre ultraviolet -visible

Nous avons effectué l'analyse UV-Vis de nos échantillons de composition $CeNi_{1-x}Co_xO_3$ (x=0, 0.1, 0.2, 0.3) sous forme de pastille, au niveau du Complexe des laboratoires de recherche scientifique (20 laboratoires de recherche) à l'université de Biskra.

III.6.1. Analyse des spectres UV-Visible

Les mesures d'absorption optique ont été effectuées à l'aide d'un spectromètre UV-visible-NIR de type Perkin Elmer Lambda 950 à partir des données du spectre d'absorption UV-Visible dans la gamme spectrale (200-800 nm).

Les quatre pérovskites présentent une forte bande d'absorption dans la région UV, typiquement autour de 270-320 nm. Cette bande est attribuée à des transitions de transfert de charge entre les orbitales O²⁻ 2p et les orbitales 3d des métaux de transition (Co, Ni) [5].

Une large bande d'absorption est observée à 380 nm dans le spectre, représentant les bandes d'absorption du Ni-O et du Ce-O [4].

Une bande d'absorption est observée dans la région visible pour CeNiO₃, généralement entre 479-501 nm, associée aux transitions d-d des ions Ni²⁺ dans un environnement octaédrique. Occasionnellement, un pic supplémentaire peut être observé autour de 554 nm peut-être lié à des transitions d-d de Ce³⁺ [5].



Figure III.7 : Spectres d'absorptions UV-Visible de l'oxyde CeNi_{1-x}Co_xO₃ (x=0, 0.1, 0.2, 0.3).

III.6.2. Détermination de l'énergie de gap (*Eg*)

L'estimation du gap optique des composés élaborés $CeNi_{1-x}Co_xO_3$ (x=0, 0.1, 0.2, 0.3) a été calculé en appliquant la relation de Tauc [6] pour un gap direct [2]:

$(\alpha h\nu)^2 = B [h\nu - E_g]$

Où *h*, *v*, *Eg*, α et *B* sont respectivement la constante de Plank, la fréquence des photons, l'énergie de la bande interdite, le coefficient d'absorption optique et la constante de proportionnalité, respectivement.

L'énergie de la bande interdite optique d'absorption Eg est obtenue en extrapolant la valeur hv de l'axe y à $\alpha = 0$. Comme le montre la figure III.8

Les valeurs calculées de la bande interdite Eg des échantillons $CeNi_{1-x}Co_xO_3$ sont 2.73 eV, 2.69 eV, 2.02 eV et 1,85 eV pour x = 0, x = 0.1, x = 0.2et x = 0.3respectivement (voir figure III.8). La bande interdite a tendance à diminuer en augmentant le taux de substitution, comme le montre la figure III.9. La diminution de la bande interdite est attribuée à l'effet de dopage de Co au site B.

La valeur de bande interdite directe de **CeNiO**₃ non dopé est d'environ 2.7 eV, ce qui est cohérent avec plusieurs travaux antérieurs dans la littérature [7, 8].

Ces résultats indiquent que l'oxyde $CeNi_{1-x}Co_xO_3$ pourrait être utilisé dans des applications optiques, par exemple, les cellules solaires, la photo-catalyse....etc.





Figure III.7 : Courbes $(\alpha h\nu)^2 = f(h\nu)$ pour les compositions CeNi_{1-x}Co_xO₃ (x=0, 0.1, 0.2, 0.3).



Figure III.8 : La variation de l'énergie de gap E $_{g}$ en fonction de la teneur du dopage x dans CeNi_{1-x}Co_xO₃.

Références bibliographiques

- [1] Shannon, R. D. (1976). Revised effective ionic radii and systematic studies of interatomic distances in halides and chalcogenides, Acta crystallographica section A: crystal physics, diffraction, theoretical and general crystallography, 32(5), 751-767.
- [2] GUNASEKARAN, Ahalya, JAMES, Sneha, MARIDEVARU, Madappa C., et al. Configuration of Ce-doped LaNiO₃ as an alternative to platinum-free counters electrodes for dye-sensitized solar cells. International Journal of Energy Research, 2022, vol. 46, no 15, p. 23643-23657.
- [3] ALENAD, Asma M., AHMAD, Naseeb, AMAN, Salma, et al. Engineering of the crystalline state towards a defective state of CeCoO₃ perovskite for the OER process in alkaline medium. Journal of Taibah University for Science, 2023, vol. 17, no 1, p. 2231132.
- [4] AROCKIAM, S. Ignatius, REGIS, A. Peter Pascal, et BERCHMANS, L. John. Synthesis and characterisation of Nano crystalline Cerium nickelate (CeNiO₃) powders using low temperature molten salt technique. Int. J. ChemTech. Res, 2012, vol. 4, no 2, p. 798-804.
- [5] KASHYAP, Shreyas J., SANKANNAVAR, Ravi, et MADHU, G. M. Synthesis and characterization of La(Ce, Ba)NiO₃ perovskite-type oxides. Journal of Superconductivity and Novel Magnetism, 2022, vol. 35, no 7, p. 2107-2118.
- [6] KLEIN, Julian, KAMPERMANN, Laura, MOCKENHAUPT, Benjamin, et al. Limitations of the Tauc plot method. Advanced Functional Materials, 2023, vol. 33, no 47, p. 2304523
- [7] HU, Quanli, YUE, Bin, SHAO, Hongyang, et al. Facile syntheses of cerium-based CeMO₃ (M= Co, Ni, Cu) perovskite nanomaterials for high-performance supercapacitor electrodes. Journal of materials science, 2020, vol. 55, p. 8421-8434.
- [8] DU, Zichen, PETRU, Cullen, YANG, Xiaokun, et al. Development of stable La_{0.9}Ce_{0.1}NiO₃ perovskite catalyst for enhanced photothermochemical dry reforming of methane. Journal of CO₂ Utilization, 2023, vol. 67, p. 102317.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

L'objectif de ce travail a porté sur l'élaboration par procédé sol-gel dite citrate et la caractérisation par spectroscopie infrarouge (IRTF) et spectrophotomètre UV-visible des oxydes mixtes de type pérovskite CeNi_{1-x}Co_xO₃ avec x = 0, 0.1, 0.2 et 0.3 ainsi que l'étude de l'influence de la substitution dans le sous réseau B par le cobalt sur les propriétés structurales et optiques de la composition CeNiO₃. Les résultats obtenus ont permis de tirer les conclusions suivantes :

- L'étude par spectroscopie infrarouge (IR) relatif aux oxydes CeNi_{1-x}Co_xO₃ avec x = 0, 0.1, 0.2et 0.3 montrent des pics à (1100, 990, 702 cm⁻¹) correspondent à les vibrations d'élongation des bandes Ni-O Co-O, Ce-O respectivement. Les statistiques FTIR des quatre échantillons correspondent à leur structure confirmant la formation des structures pérovskites.
- L'étude par spectroscopie UV-Visible relative aux compositions CeNi_{1-x}Co_xO₃ avec x = 0, 0.1, 0.2et 0.3 a montré une forte absorption UV (270-320 nm) due aux transitions de charge entre les orbitales O²⁻ 2p et 3d des métaux de transition. CeNiO₃ présente également une absorption dans le visible (479-501 nm) due aux transitions d-d des ions Ni²⁺ et un pic supplémentaire à 554 nm possiblement lié aux transitions d-d de Ce^{3+.}
- L'énergie de bande interdite (gap) des composés CeNi_{1-x}Co_xO₃, où x varie de 0 à 0.3, a été étudiée pour comprendre l'effet de la substitution du cobalt sur leurs propriétés optiques. Les résultats montrent une diminution progressive de l'énergie de gap avec l'augmentation de taux de cobalt, passant de 2.73 eV pour x = 0 à 2.69 eV pour x = 0.1, puis à 2.02 eV pour x = 0.2, et enfin à 1.85 eV pour x = 0.3. Cette diminution progressive de l'énergie de gap suggère une transition vers des propriétés optiques différentes à mesure que le taux de cobalt dans le matériau augmente.

Ces résultats indiquent que l'oxyde $\text{CeNi}_{1-x}\text{Co}_x\text{O}_3$ avec x = 0, 0.1, 0.2et 0.3 synthétisé par voie sol-gel est un semi-conducteur et le dopage au site B par le Co améliore les propriétés électriques de CeNiO₃. **Résumé :** Dans ce travail, une série d'échantillons de CeNi_{1-x}Co_xO₃ avec des valeurs de x de 0, 0.1, 0.2 et 0.3 a été préparée en utilisant le procédé sol-gel. L'effet de la substitution de cobalt dans le site B sur les propriétés structurales et optiques du composé parent CeNiO₃ a été examiné respectivement par spectroscopie infrarouge à transformation de fourrier (IRTF) et spectroscopie UV-Visible. L'analyse par spectroscopie infrarouge a montré que les spectres des quatre échantillons correspondent à leur structure pérovskite. La spectroscopie UV-Visible a révélé une diminution de l'énergie de bande interdite (Eg) des échantillons avec l'augmentation du dopage en cobalt. Ces résultats indiquent que l'oxyde CeNi_{1-x}Co_xO₃ avec x = 0, 0.1, 0.2et 0.3 est un semi-conducteur et le dopage au site B par le Co améliore les propriétés électriques de CeNiO₃.

Mots clés : pérovskite, sol gel, CeNiO₃.

Abstract: In this work, a series of CeNi_{1-x}Co_xO₃ samples with x-values of 0, 0.1, 0.2 and 0.3 were prepared using sol-gel process. The effect of cobalt substitution in the B site on the structural and optical properties of the parent compound CeNiO₃ was examined by Fourier transform infrared spectroscopy (FTIR) and UV-Visible spectroscopy respectively. The infrared spectroscopy analysis showed that the spectra of the four samples correspond to their perovskite structure. UV-Visible spectroscopy revealed a decrease in the bandgap energy (Eg) of the samples with increasing cobalt doping. These results indicate that the oxide CeNi_{1-x}Co_xO₃ with x = 0, 0.1, 0.2 and 0.3 is a semiconductor and doping the B site with Co improves the electrical properties of CeNiO₃.

Keywords : perovskite, sol gel, CeNiO₃.

الملخص: في هذا العمل، تم تحضير سلسلة من عينات CeNi_{1-x}Co_xO₃ بقيم(x = 0, 0.2, 0.3, 0.4) باستخدام عملية صول جال (سترات). تم فحص تأثير استبدال الكوبالت في الشبكة الفرعية B على الخواص التركيبية والبصرية للمركب الأصليCeNiO₃ بواسطة التحليل الطيفي بالأشعة تحت الحمراء (FTIR) والتحليل الطيفي بالأشعة فوق البنفسجية المرئية على التوالي. أظهر تحليل التحليل الطيفي بالأشعة تحت الحمراء (FTIR) والتحليل الطيفي بالأشعة فوق البنفسجية المرئية على التوالي. أظهر تحليل التحليل الطيفي بالأشعة تحت الحمراء أن أطياف العينات الأربع تتوافق مع بنيتها من نوع البيروفسكايت.. وكشف التحليل الطيفي بالأشعة فوق البنفسجية والمرئية عن انخفاض في طاقة فجوة الحزمة (Eg) للعينات مع زيادة مستوى التثبيط بالكوبالت. تشير هذه النتائج إلى أن أكسيد CeNi_{1-x}Co_xO3 بقيم x تساوي 0، 0.1، 200 و0.3 هو شبه موصل، وأن تطعيم الموقع B بالكوبالت يحسن الخصائص الكهربائية لـ..CeNiO3. République Algérienne Démocratique et Populaire inistère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Med Khider Biskra aculté des Sciences Exactes et des Sciences de la Nature et de la Vie Département des Sciences de la Matière Filière de Chimie



الجمهورية الجزائرية الديموقراطية الشعبية وزارة التعليم العالي و البحث العلمي جامعة محمد خيضر بسكرة كلية العلوم الدقيقة و علوم الطبيعة و الحياة قسم علوم المادة شعبة الكيمياء

تصريح شرفي خاص بالالتزام بقواعد النزاهة العلمية لإنجاز بحث (ملحق القرار 1082 المورخ في 2021/12/27) أنا الممضى أسفله، السيد(ة): الدسج ٢ علين anistic Lad 2 dalla الصفة: طالب سنة ثانية ماستر كيمياء المسجل بكلية: العلوم الروحة وعلوج الصلاقسم: على على الما دية. والمكلف بانجاز أعمال بحث : مذكرة ماستر في الكيمياء لدفيا septhese et caracterisation des osurcles misite :: sieres porouskite par voie sol apl

أصرح بشرفي أني ألتزم بمراعاة المعايير العلمية والمنهجية ومعايير الأخلاقيات المهنية والنزاهة الأكاديمية المطلوبة في انجاز البحث المذكور أعلاه وفق ما ينص عليه القرار رقم 1082 المؤرخ في 2021/12/27 المحدد للقواعد المتعلقة بالوقاية من السرقة العلمية ومكافحتها.

إمضاء المعني بالأمر

chill